

Le test Bokobza/paru dans Kalkalist magazine (20.12.2010) Dana Gillerman

Elihaou Eric Bokobza a appris, avec surprise, la decision de la Knesset de lui acheter deux de ses oeuvres. Bien qu'il ne s'agisse que de deux oeuvres, parmi les 46 que la Knesset a decide d'acheter de plusieurs artistes, a l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle aile de cette institution. Il faut souligner qu'il s'agit de deux oeuvres ou figurent des personnages palestiniens.

Dans l'oeuvre "La carte du Chomer" (gardien), Alexander Zaid est vetu comme un palestinien, sur fond d'une carte marquee "Palestine".

"La famille dans le verger" represente une famille palestinienne, sur fond d'une orangerie.

Bokobza ne croyait pas que la Knesset choisirai ses oeuvres et ce, parmi les 500 parvenues a la Commission professionnelle. Il les a envoyees comme une sorte de mise a l'epreuve, apres avoir lu, dans un journal, un interview de Sharon Sofer, la responsable du projet au nom de la Knesset. La journaliste lui demandait quelle sorte d'oeuvres seraient choisies et elle avait repondu qu'il ne fallait pas oublier qu'il s'agissait d'un batiment "politique".

Bokobza ajoute: "Quand j'ai reflechi a ce que je devais presenter, je me suis apercu que je commencais a m'auto-censurer car les choix qui me sont venus a l'esprit etaient des oeuvres comme "Le tombeau de Rachel" ou "le drapeau d'Israel", oeuvres du style Bezalel le plus simple. Et, alors, se posa le probleme du prix propose. Dans l'annonce diffusee aux artistes, le prix propose etait, au maximum de 8000 shekels par oeuvre. Je n'ai aucune oeuvre a ce prix et j'ai pense que ce n'etait pas le prix qui devait me guider mais proposer celles des oeuvres que je voulais voir exposees au Parlement. J'ai alors decide et j'ai effectue une toute autre selection".

Herzl en sous-vetement

Au debut de sa carriere, Bokobza a entame un dialogue entre l'orientalisme et l'art israelien, plus particulierement de l'ecole Bezalel a ses debuts. Dans sa derniere exposition, Jaffa, au musee Nahum Gutman et (ou a ete expose "la famille du proprietaire de l'orangerie") il a represente une famille arabe et sa rencontre avec la population juive de Yafo-Tel Aviv. Les bases de ses tableaux, il les a trouvees dans des photos d'archives montrant une realite dans laquelle la population arabe etait, quotidiennement, presente. Bokobza a plante les scenes des archives dans l'imagerie de Nahum Gutman. "La carte du Chomer" a ete refusee, auparavant, par une grande chaine de magasins d'alimentation, refus accompagne de la remarque: "Nous n'achetons pas des arabes. "Le fait que je leur ai explique qu'il s'agissait, en realite, de Alexander Zaid (heros sioniste des premiers jours) n'a aide en rien".

Bokobza dit, au sujet de "La famille du proprietaire de l'orangerie", peint a partir de la photographie d'une famille palestinienne de 1936, qu'il etait clair que ce tableau ne devait pas terminer dans une maison privee. C'est la raison pour laquelle j'ai refuse de la vendre, bien qu'on m'en ai propose 70000 shekels.

Question du journaliste: Et, pourtant, tu as accepte de le vendre pour 8000 shekels?

Reponse: Je ne peux pas penser a un meilleur lieu que le Parlement pour augmenter la signification du tableau. Pour moi, presenter, a la Knesset un tableau dans lequel est decrite une famille palestinienne, c'est un acte artistique important. Je peux vous dire que l'option supplementaire que j'ai proposee, et qui n'a pas ete retenue, representait un mannequin de papier a l'image de Herzl, en sous-vetements, et Herzl, en sous-vetements, ne convenait pas a la Knesset. On ne peut sous-estimer l'importance de l'oeuvre car je place la famille palestinienne dans un lieu ou leur representation est absente, dans l'histoire de l'art israelien. La Knesset a accepte cela et s'est montree a la hauteur de l'epreuve.

C'est important, surtout si l'on prend en compte les recentes declarations du ministre Limor Livnat qui a declare que, dorénavant, les prix ne seront distribues qu'aux oeuvres sionistes.

Dans le contrat d'acquisition par la Knesset, il est ecrit que la Knesset peut exposer les oeuvres acquises dans n'importe quel lieu, et qu'elle peut aussi ne pas les exposer.

Bokobza espere que son oeuvre beneficiera d'un lieu d'exposition digne de sa valeur artistique.